

Noël : Secrets Nocturnes

Mes Frères,

Comme chaque année nous sommes nombreux en ce soir de Noël. Réjouissons-nous d'être ici, quelles soient les raisons que nous pourrions avoir de ne pas nous réjouir !...

Mes Frères en ce soir de Noël nous avons besoin d'entendre des choses simples. Je ne dis pas des choses faciles. Je dis des choses simples, comme lorsqu'on parle à des enfants... ou à des bergers qui vivent dans les champs, qui n'ont pas le temps d'aller à l'école, mais qui ont vu des anges, des bergers qui ont vu le ciel ouvert, et qui ont entendu chanter la Gloire de Dieu.

Comme les bergers, laissons-nous visiter en cette nuit très sainte. Laissons-nous toucher par le Grand Mystère. Faisons silence en notre cœur. Faisons taire nos débats intérieurs.

Mettons un instant de côté, si vous le voulez bien, nos drames et nos blessures, nos amertumes et nos culpabilités, nos gamineries et nos bêtises. Et vous savez comme moi que la liste est longue entre nos imbécillités et peut-être... nos crimes. Mais nous ne sommes pas ici ce soir pour en faire tous les comptes.

Ce soir, en cette nuit de Noël, Dieu vient à nous sous la forme d'un enfant, parce qu'il veut nous dire des choses simples et pures, des choses qui sont à notre portée, mais qui en même temps nous dépassent. La vérité sort de la bouche des enfants. Cette nuit elle sort de la bouche de Dieu. Et celui qui nous parle en cet enfant de Bethléem, ce n'est pas n'importe qui. C'est notre Roi. Écoutons ce que notre Roi vient nous dire en enfant dans la nuit. Voici venir la vérité de Noël, dans les murmures de notre église. Cette vérité tient en deux secrets qu'on peut dire publiquement, parce qu'ils sont deux mystères.

Le premier secret ou le premier mystère, même si on ne le dit pas souvent, et peut-être pas assez, le premier secret le premier mystère de Noël, mes frères, c'est que le christianisme est la religion du monde où Dieu est le plus proche de l'homme. Ce n'est pas difficile à comprendre, puisque, selon notre foi, Dieu s'est fait homme. Mais c'est difficile à admettre. C'est là le premier secret, le mystère de l'incarnation : Dieu qui vient au plus près de l'humanité, jusqu'à

devenir un être humain comme nous, en chair et en os, lui qui est si différent de nous. Il n'existe pas d'autre religion au monde où la transcendance de Dieu épouse aussi intimement notre existence humaine limitée, fragile et mortelle.

D'autres religions monothéistes nous le reprochent, et pensent que nous allons trop loin, jusqu'au blasphème. De quel droit proclamer que l'innommable, l'inimaginable, l'indescriptible et l'infini... s'est promené pendant plus de 30 ans dans des coins aujourd'hui disputés entre israéliens et palestiniens ? Scandale ! Ah oui scandale ! Mais ce n'est pas nous qui décidons. Et nous n'avons pas d'autre réponse que l'amour infini, l'amour indescriptible, l'amour inimaginable et innommable, qu'on ne peut pas nommer, l'amour de Dieu, l'amour qu'est Dieu. Et si des hommes veulent empêcher Dieu de s'incarner, alors il faudra qu'ils mettent des limites à son amour, des barrières à sa miséricorde, et des obstacles à sa pitié. Mais alors il sera moins grand qu'ils disent. Le christianisme est la religion du monde où Dieu est le plus proche de l'homme. Tout cela par amour. Voilà le premier secret de cette nuit, douce nuit, sainte nuit. C'est le secret de l'amour infini.

Seulement voilà, cela est difficile à admettre, mes Frères, car au fond, nous n'aimons pas trop que Dieu se mêle de si près de nos affaires. Nous voulons bien Dieu pour faire la fête. Mais quand nous

estimons qu'il demande l'impossible, alors, comme on le dit en français, nous « faisons la tête ». Le christianisme est certainement la religion du monde où l'amour humain est le plus embelli mais aussi le plus éprouvé par l'amour divin. Être fidèle toute sa vie à son mariage à l'église ou à son célibat consacré, c'est beau mais c'est difficile. Garder l'unité de sa propre famille, c'est beau mais c'est difficile. Aimer ses ennemis en refusant de leur nuire, c'est beau mais c'est difficile.

Alors il y a le deuxième secret de la nuit de Noël, et ce deuxième secret c'est que Dieu nous aide. Non seulement il est l'amour infini. C'est le premier secret. Mais en plus il nous aide. Il nous aide en nous donnant sa grâce. Et c'est un secret qui reste un secret même si nous le disons publiquement, parce que, en réalité, nous ne savons pas comment la grâce de Dieu agit en nous. Nous ne le savons pas. Mais ce que nous savons, c'est que la grâce de l'Esprit saint vient sur nous, et que la puissance du Très Haut nous prend sous son ombre, pour faire que nos vies soient fécondes.

Ce que nous savons, surtout si nous sommes pratiquants, c'est que la grâce de Dieu nous fait donner plus que ce que nous avons, tout simplement parce qu'elle nous fait donner ce qui ne vient pas de nous. Nos facultés d'aimer sont dilatées. Notre amour humain ressemble un peu plus à l'amour de Dieu. Et nous pouvons lui

répondre. En cette nuit de Noël, mes Frères, demandons à Dieu des choses un peu folles, folles dans l'ordre de la foi, de l'espérance et de la charité, des choses un peu folles et toutes simples, comme en demandent les enfants, y compris de nous aimer un peu plus les uns les autres, sans choisir, de nous critiquer un peu moins les uns les autres, et de nous abandonner un peu plus à l'amour de Dieu qui sait ce qu'il nous faut.

Et si nous ne savons pas quoi demander à Dieu parce que nous nous sentons trop loin de lui, gardons au cœur ces deux secrets de Noël : le secret de l'amour infini qui est plus proche de nous dans l'Eglise que partout ailleurs dans le monde, quoi qu'il en soit des défaillances humaines, et le secret de la grâce qui nous aide à répondre à cet amour et à lui ressembler.

Puissent les anges de Dieu qui n'en finissent pas de chanter dans nos campagnes joindre leur voix aux nôtres pour que nous proclamions ensemble la foi de toute l'église et appelions sur le monde la bénédiction de la Justice et de la Paix. Ainsi soit-il.

Abbé Patrick FAURE, curé de st Eugène